

UKRAÏNE : DÉFINITIVEMENT DES EXIGENCES russes «datant de la Guerre froide», Moscou annonce un nouveau retrait

Pour le quatrième jour de suite, la Russie a annoncé le retrait d'une partie de ses troupes de la frontière ukrainienne. Mais ces déclarations ne parviennent pas à faire retomber les tensions.



La Russie a annoncé, pour le quatrième jour de suite, le retrait d'une partie de ces troupes (illustration). REUTERS/Sergey Pivovarov



Par Le Parisien avec AFP

Le 18 février 2022 à 08h17



0

La crise ukrainienne est au cœur de toutes les discussions, entre la Russie et l'Occident. Et malgré les annonces répétées de Moscou assurant que le retrait de ses troupes - notamment à la frontière ukrainienne - se poursuit, [la tension n'est toujours pas retombée.](#)

Ce jeudi, séparatistes prorusses et armée ukrainienne [se sont accusés mutuellement d'être à l'origine de bombardements](#) opérés sur la localité de Stanytsia Luhanska et notamment sur une école.

Des « exigences datant de la Guerre froide »

« Avec un déploiement sans précédent de troupes à la frontière avec l'Ukraine et des exigences datant de la Guerre froide, la Russie remet en cause les principes fondamentaux de l'ordre de paix européen », a déploré ce vendredi la ministre allemande des Affaires étrangères, Annalena Baerbock, avant la conférence annuelle de Munich sur la sécurité qui sera dominée par la crise ukrainienne. Moscou doit faire preuve de « sérieux efforts de désescalade », a-t-elle exhorté.

À lire aussi Crise en Ukraine : pourquoi la France n'appelle-t-elle pas ses ressortissants à quitter le pays ?

Dirigeants internationaux et diplomates de haut rang ont rendez-vous à Munich, dans le sud de l'Allemagne, de vendredi à dimanche, pour trois jours de discussions sur des questions de défense et de sécurité. Mais cette fois, la Russie - dont le ministre des Affaires étrangères Sergueï Lavrov est régulièrement venu à cette conférence annuelle - n'a pas prévu d'y participer. Une « opportunité » perdue, pour Annalena Baerbock. « C'est justement dans la situation actuelle, extrêmement menaçante, qu'il aurait été si important de rencontrer également des représentants russes », dit-elle.

Ces discussions entre Allemagne, France, Grande-Bretagne, États-Unis, Japon, Canada et Italie, permettront d'envoyer « un message d'unité », selon la ministre allemande des Affaires étrangères, dont le pays assure actuellement la présidence du groupe des sept pays alliés. « Nous sommes prêts à un dialogue sérieux sur la sécurité pour tous. Même de petits pas vers la paix valent mieux que de grands pas vers la guerre. Mais nous avons également besoin de mesures sérieuses de désescalade de la part de la Russie », a-t-elle ajouté.

Nouveau retrait annoncé

Ce vendredi matin, la Russie a annoncé de nouveaux retraits de ces soldats. Des tanks déployés près de la frontière ukrainienne et des bombardiers en Crimée annexée vont retourner à leurs garnisons. « Un autre train militaire transportant du personnel et des équipements appartenant aux unités de l'armée de chars du district militaire de l'Ouest est retourné à ses bases permanentes », a indiqué le ministère de la Défense dans un communiqué.

C'est le quatrième jour de suite que Moscou fait de telles annonces, mais cela ne suffit pas à convaincre les Occidentaux.

VIDEO. Crise en Ukraine : une partie des troupes russes quittent la frontière



« Les déclarations de volonté de dialogue doivent être soutenues par des offres réelles de dialogue. Les déclarations de retrait des troupes doivent s'accompagner de retraits vérifiables », a notamment souligné la ministre allemande des Affaires étrangères, ce vendredi. De son côté, le président américain, Joe Biden, jugeait encore, jeudi, [« très élevé » et imminent le risque d'une attaque russe contre l'Ukraine.](#)

Rencontre attendue entre Blinken et Lavrov

Le chef de la diplomatie américaine, Antony Blinken, rencontrera son homologue russe, Sergueï Lavrov, la semaine prochaine, à la condition que la Russie n'envahisse pas l'Ukraine d'ici là, a indiqué jeudi soir le département d'État américain. Selon le porte-parole Ned Price, Antony Blinken avait proposé de rencontrer le chef de la diplomatie russe « en Europe la semaine prochaine. Les Russes ont répondu avec des propositions de dates pour la fin de la semaine prochaine, ce que nous avons accepté ». « S'ils envahissent dans les prochains jours, cela montrera clairement qu'ils n'ont jamais été sérieux au sujet de la diplomatie », a-t-il ajouté.

À lire aussi [Une invasion russe en Ukraine «ces prochains jours» ? Pourquoi l'alarmisme américain est aussi tactique](#)

Par ailleurs, un responsable de la Maison Blanche a indiqué que le président américain, Joe Biden, s'entretiendrait ce vendredi après-midi « avec les

dirigeants transatlantiques (...) au sujet des troupes militaires russes massées à la frontière de l'Ukraine » et des efforts en vue de faire prévaloir la diplomatie.

Dans la rubrique International

[Contestation au Canada : des leaders du mouvement interpellés à Ottawa](#)

[Un juge de New York ordonne à Trump de témoigner dans une enquête sur ses pratiques fiscales](#)

Abonnés [Etats-Unis : pour Joe Biden, la crise ukrainienne se joue aussi à domicile](#)

 VOIR LES COMMENTAIRES

International

Contestation au Canada : des leaders du mouvement interpellés à Ottawa

Un juge de New York ordonne à Trump de témoigner dans une enquête sur ses pratiques fiscales

Abonnés **Etats-Unis : pour Joe Biden, la crise ukrainienne se joue aussi à domicile**

Deux migrants meurent noyés après avoir été jetés en mer par des garde-côtes grecs, selon un témoin

Abonnés **Retrait de l'opération Barkhane : un départ amer du Mali**

Israël : le Premier ministre annonce la fin du passe sanitaire

Abonnés **Une invasion russe en Ukraine «ces prochains jours» ? Pourquoi l'alarmisme américain est aussi tactique**

Bombardements en Ukraine : Moscou accusé de chercher «des prétextes à une invasion»